

MANDEURE Patrimoine *af*

L'artisanat gallo-romain mis en lumière

L'Institut des sciences et techniques de l'antiquité (ISTA) a réalisé un documentaire (DVD) sur les quartiers artisanaux d'Epomanduodurum. Une restitution en 3D à découvrir prochainement à l'office du tourisme.

Point d'orgue de la présentation du programme des rendez-vous d'art et d'histoire de PMA, mercredi, le documentaire a passionné l'assemblée. Nous voici revenus au temps d'Epomanduodurum. Les images défilent, une carte de la Gaule, la conquête de César, un focus sur l'Est de la France et sur cette ancienne ville antique (entre Mandeure et Mathay).

Le spectateur assiste au travail du forgeron, du potier, du verrier, du boucher dans leurs ateliers. Les îlots commerciaux ont été reconstitués autour de l'amphithéâtre et des sanctuaires. « On s'est appuyé sur les vestiges archéologiques, les prospections électromagnétiques et l'iconographie pour modéliser la

ville antique. Nous avons privilégié l'artisanat qui était destiné à la commercialisation », informe Georges Tirologos, ingénieur en analyse des ressources anciennes à l'ISTA. Pour réaliser ce documentaire de 32 minutes, subventionné par PMA, qui propose une restitution en 3D des quartiers artisanaux (du Pont, Essarté), l'Institut s'est basé sur un travail scientifique mais également sur les connaissances des spécialistes. « En soi, Pierre Mougin (l'archéologue du site manduobien) est une véritable bibliothèque humaine », ajoute l'ingénieur, qui n'oublie pas de saluer l'investissement des fonctionnaires de la collectivité (service Animation du patrimoine) et des personnes qui ont mené les campagnes de fouilles.

Rééquilibrage du territoire

Disponible depuis l'été dernier aux Presses universitaires de Franche-Comté, le film a demandé un énorme travail de numérisation. « Il a fallu donner corps aux fragments, prendre en compte une multitude de paramètres », intervient Antonio Gonzales, professeur et chercheur à l'ISTA.

L'objectif est pédagogique : vulgariser l'histoire et notamment celle de cette deuxième ville de Séquanie (ndlr : les Séquanes étaient le premier peuple sédentaire à l'époque gallo-romaine). Mais il est aussi d'offrir une restitution animée, fiable, la plus proche de la réalité de l'époque. « Cet héritage antique doit être mis en valeur pour rééquilibrer le territoire, mettre en avant la centralité de cette partie de la Franche-Comté dans l'antiquité », précise l'enseignant. Le film a déjà séduit de nombreux particuliers,



Sur le site, une trentaine d'ateliers de potiers ont été identifiés. Chaque année, l'amphithéâtre et l'ancienne ville antique attirent des milliers de visiteurs. Photo d'archives ER

collectivités, médiathèques... Les 300 exemplaires sortis ont été écoulés. D'autres vont être réédités. L'office du tourisme du Pays de Montbéliard devrait proposer prochainement ce film au public. Un travail qui éclaire le passé d'un site loin, encore, d'avoir dévoilé tous ses secrets.

Aude LAMBERT

Documentaire sur l'artisanat à l'époque gallo-romaine, les ateliers d'Epomanduodurum, vendu par les Presses universitaires de Franche-Comté à 15 € (disponible sur le site des PUFC).

Visite des plaques commémoratives

Parmi toutes les manifestations proposées par le service Animation du patrimoine de PMA, figurent des expositions et visites guidées liées à la commémoration du centenaire de la fin du premier conflit mondial. Charles Demouge, le président, a insisté sur ce devoir de mémoire qui se concrétisera, entre autres, par une visite (le 30 septembre) à Montbéliard des noms de rues, plaques commémoratives, monuments. Pont-de-Roide-Vermondans, qui ont rejoint la grande agglomération, seront également mises en avant. Une exposition sur les deux communes pendant le conflit - hommage aux Poilus - sera présentée en octobre et novembre. Tout le programme (tourisme industriel, fort du Mont-Bart, anciennes seigneuries, théâtre antique, trésors religieux...) est à retrouver sur le site internet de PMA.

« Nous nous sommes appuyés sur les vestiges archéologiques des quartiers et sur les résultats des prospections électromagnétiques. »
Georges Tirologos
Ingénieur en analyse des sources anciennes